

LES BESOINS FONDAMENTAUX DE L'ENFANT

META-BESOIN	Définition	Le méta besoin se définit comme « le besoin de disposer au moins d'un adulte investi du souci de l'enfant et de ses besoins ». « Un besoin particulier dans ce domaine fait consensus, il s'agit du besoin d'établir des relations affectives stables avec des personnes ayant la capacité et étant disposées à porter attention et à se soucier du besoin de l'enfant ». Un méta besoin est défini comme un besoin « surplombant » tous les autres besoins, en ce sens qu'il en constitue un prérequis, une base.
META -BESOIN	La sécurité affective	Un regard bienveillant porté sur l'enfant ET une relation affective sécurisante constituent le socle des acquisitions du jeune enfant. Les apports de la théorie de l'attachement au service du développement de l'enfant suppose de donner une place, dans la définition des besoins fondamentaux, à ce « besoin de SÉCURITÉ ».
BESOIN FONDAMENTAL	Les besoins physiologiques et de santé	La santé de l'enfant relève de la responsabilité des parents d'une part, des soignants d'autre part, lesquels ont les compétences pour informer et accompagner les familles dans un « savoir prendre soin de soi » (accès à l'information sensible : nutrition, sexualité, dépendances diverses – écrans, produits, etc.). La satisfaction des besoins physiologiques, soubassement du développement physique : L'enfant a besoin d'être nourri, lavé et de dormir selon des rythmes réguliers, en quantité et en qualité, adaptés à son âge. Il a besoin d'être vêtu avec des vêtements propres et en rapport avec les nécessités climatiques. L'enfant a besoin que sa santé globale fasse l'objet d'une attention, et ce quel que soit son âge. La santé ne se limite pas à l'absence de pathologie ou au fonctionnement organique : les modalités réflexives et expressives (langagières, émotionnelles, comportementales) font partie du développement et de la santé.
BESOIN FONDAMENTAL	Le besoin de protection	L'enjeu de ce besoin est la protection à l'égard de toute forme de maltraitance, soit violence physique, sexuelle, psychologique, exposition à la violence conjugale et négligence. L'autre type de protection dont l'enfant a besoin est lié aux blessures ou préjudice susceptibles d'être causés par les dangers de son environnement extérieur et/ou de son environnement domestique.
BESOIN FONDAMENTAL	Le besoin d'expériences et d'exploration du monde	L'enjeu est le développement des compétences motrices, réflexives, expressives et ludiques de l'enfant. Il ne s'agit pas ici de promouvoir la sur-stimulation de l'enfant dans l'idée de l'obtention de « résultats » (recherche de performance ou d'excellence), mais de veiller à ce que l'enfant ait suffisamment d'expériences lui permettant de connaître, de comprendre et de participer à son environnement, de se découvrir des intérêts et des goûts et de développer ses compétences et ses talents. Les expériences décrites ci-dessous concernent l'ensemble des enfants, quel que soit leur âge, leur niveau scolaire, ou leurs conditions de vie : expériences corporelles et physiques, expériences ludiques et créatrices, expériences expressives et langagières, expériences cognitives et réflexives.

LES BESOINS FONDAMENTAUX DE L'ENFANT : POUR UNE SCOLARITE REUSSIE

BESOINS RELATIFS AUX APPRENTISSAGES	Progrès Engagement Aspirations	S'agissant de la scolarité, comme des autres expériences, l'enfant a besoin pour pouvoir tirer des bénéfices de son engagement, d'être accompagné sur les dimensions suivantes : ” <i>progrès</i> dans les apprentissages, incluant l'identification de « besoins spécifiques », c'est-à-dire la nécessité de certains soutiens pour que l'enfant puisse progresser, à son rythme, selon ses possibilités, ” <i>engagement et participation</i> dans les apprentissages, ” <i>progression et achèvement</i> du cycle d'apprentissage, ” <i>aspirations</i> : vision que l'enfant ou le jeune a de ses propres progrès, de sa motivation, sa confiance en soi, sa persévérance.
BESOINS RELATIFS A L'INTERIORISATION DE CODES ET VALEURS SOCIALES POUR SON ADAPTATION ET LA GESTION DE SES EMOTIONS	Cadre de règles et de limites	L'objet de la discipline est dans un premier temps de protéger l'enfant d'expériences dangereuses ou inappropriées, en lui permettant d'intérioriser des repères et des savoir-faire afin qu'il puisse progressivement s'autoréguler. L'enfant a besoin de : - Pouvoir compter sur une guidance constante et appropriée de règles de comportement et de limites à ne pas dépasser. Les enfants ont besoin de comprendre concrètement les attentes de l'adulte, de même que les <i>conséquences</i> dans le cas où règles et limites ne sont pas respectées. Les routines facilitent la mise en place du respect du cadre. - Pouvoir modéliser son comportement sur celui de l'adulte au sens où <i>l'enfant apprend davantage de ce qu'il voit faire que de ce qu'il s'entend dire</i> (rôle des neurones miroir). ” Voir ses émotions reconnues et d'être accompagné par l'adulte dans un cheminement lui permettant d'aller de son émotion vers un comportement socialement acceptable. Réévaluation. ” Trouver dans le respect de la discipline l'occasion de développer un sens positif de sa valeur ; c'est ce qui le motivera à persévérer plutôt qu'à résister. ” S'engager dans des relations positives avec les autres, grâce à la confiance qu'il éprouve en constatant qu'il parvient à respecter les règles tout en affirmant son individualité.
BESOINS RELATIFS A LA CONSTRUCTION DE SON IDENTITE	Individu singulier et unique	Le besoin d'identité renvoie à la capacité à accéder à la conscience de soi comme sujet individué pluridimensionnel. L'enfant a besoin que différentes composantes de son identité soient reconnues telles que le sexe, l'orientation sexuelle, l'origine nationale, la religion et les convictions, l'identité culturelle et la personnalité Le besoin d'identité se joue également à travers les possibilités d'appartenance et d'affiliation de l'enfant, à son groupe familial d'une part, à des groupes de pairs d'autre part.

LE DEVELOPPEMENT MOTEUR DE L'ENFANT

A 2 ans	MOTRICITE	Il monte et descend l'escalier seul sans alterner les pieds (pose les 2 pieds sur chaque marche) Il court vite (l'équilibre est meilleur), tourne en cercle, sautille, grimpe, danse. Il tape dans un ballon avec précision et équilibre.
	PREHENSION	Il a acquis une grande souplesse du poignet et une bonne rotation de l'avant-bras : dessine avec un crayon (prise digitale). Il sait tourner la poignée d'une porte, dévisser un couvercle, manger avec une cuillère. Vers 2 ans et demi, il copie un rond
A 3 ans	MOTRICITE	Il monte et descend les escaliers comme un adulte (en alterné). Il saute la dernière marche de l'escalier (par jeu). Il saute sur un pied et peut maintenir l'équilibre sur un pied quelques secondes (à la demande). Il conduit un tricycle .
	PREHENSION	Il peut s'habiller seul et très souvent sait utiliser boutons et fermetures éclair. Il peut mettre seul des chaussures: vers 4 ans il commence à lacer. Il aide à desservir la table sans casser la vaisselle. Il sait dessiner un cercle : début du bonhomme têtard . Il fait une tour de 10 cubes (démonstration). Il copie une croix . Il utilise une paire de ciseaux à bout rond.
A 4-5 ans	MOTRICITE	Il pédale bien avec une bicyclette sans roues latérales. Il monte et descend de la voiture. Il <i>sautille sur ses deux pieds, saute à cloche-pied</i> .
	PREHENSION	Il peut boutonner ses vêtements complètement. Il construit des ponts de cubes. Il copie un carré . (4ans) Il peut lacer ses chaussures. Il reproduit un triangle (5 ans)
A 5-6 ans	MOTRICITE	Il saute pieds joints. Il tape la balle dans le but. Tient 3 secondes en équilibre sur 1 pied (BSEDS 5-6)
	PREHENSION	Il enroule le fil autour d'une bobine.

		Il coud avec une grosse aiguille. Découpe le long d'une ligne droite et courbe
--	--	---

LE DEVELOPPEMENT DU LANGAGE ORAL DE L'ENFANT

Avant 2 ans	Dès sa naissance, il est intéressé par la voix	Il réagit aux bruits à la naissance Il gazouille vers 3 mois Il rit aux éclats vers 4 mois Il babille, imite des sons et des intonations vers 6 mois Il a des gestes de communication vers 7 mois Il s'adapte à sa langue maternelle vers 8 mois Il comprend de petites phrases vers 8 mois Il utilise des mots-phrases vers 10 mois Il utilise cinquante mots vers 18 mois Il s'est exercé à produire des sons, des intonations, des mots, Il a commencé à associer des mots à des situations, Il en est venu à comprendre le sens des phrases simples, Il a appris à échanger verbalement avec les autres, Il a appris qu'en parlant, il peut obtenir ce qu'il désire, Il utilise le langage comme moyen de communication : à 20 mois s'exprime par mots et gestes, pointage, acquiert son prénom
A 2 ans	20-24 mois Explosion langagière	Entre 20 et 24 mois, explosion langagière Il possède 300 mots à 2 ans.
A 3 ans	Fait des phrases de 3 mots, joue avec les autres et règles du jeu possibles. Apprend 5 à 10	Entre 2 et 3 ans, explosion lexicale : Il comprend tout le langage. Il a une parole intelligible, sans déformation importante, Il utilise des phrases avec sujet-verbe-complément, Il possède un vocabulaire de 300 à 500 mots

	nouveaux mots / jour et apprend la syntaxe de façon explicite	Il pose des questions, * il utilise le "je", Il aime écouter des histoires, Il commence à raconter ce qu'il a fait ou vu
A 4 ans	Utilisation du JE, le mien, le tien, ici ... ; phrases de plus de 3 mots, vocabulaire des émotions	Il produit des phrases complexes d'au moins 6 mots, Il possède 1500 mots de vocabulaire, Il fait des récits d'histoire de vécu, Il a une articulation « presque complète » ; on accepte les tre/cre, Che/Se. Il joue avec mots, acquiert la conscience phonologique, Il manifeste un intérêt pour l'écriture des lettres, Il parle avec plus de précision du temps (hier, aujourd'hui...), Il maîtrise la plupart des "petits mots", Il commence à exprimer plusieurs idées dans une même phrase, Il parle facilement de catégories d'objets : fruits, légumes, jouets..., Il commence à exprimer la relation de cause à effet des événements, Il commence à maîtriser la séquence des événements dans le temps, Il aime s'amuser avec les mots.
A 5 ans	Récits structurés, phrases complexes	Il peut expliquer des mots ou des expressions Il a acquis un mécanisme de compréhension implicite : Il utilise la morphologie (ex maison / maisonnette) Il a acquis la conscience phonologique syllabique Il peut effectuer une copie Il peut faire des jeux de mots et a acquis le sens de l'humour.

CREER LES CONDITIONS DE STIMULATIONS DE L'APPRENTISSAGE DU LANGAGE ORAL DE L'ENFANT

La maîtrise du langage oral	Points de vigilance	Environ 15 % des enfants de GSM ne maîtrisent pas et n'utilisent pas des subordonnées, ont des difficultés d'accords et de conjugaison des verbes, ont un langage avec peu de relatives. Une part importante de ces élèves va rencontrer des difficultés d'apprentissage de la lecture et de compréhension
Les programmes de stimulation langagière	Les grands principes	Nous sommes programmés pour parler, il faut juste stimuler ! Donner plus à ceux qui ont moins permet de réduire les inégalités scolaires. Ce sont des investissements d'avenir. Les structures petite enfance et la maternelle accompagnent la période clef du développement langagier
Tous les enfants vont apprendre à parler	Créer les conditions des acquisitions pour tous	Tous les enfants vont parler ils sont équipés pour ça. Il ne s'agit pas d'apprendre à parler mais de créer les conditions des stimulations les plus adaptées en particulier pour ceux qui en ont le plus besoin
Il ne s'agit pas seulement de parler	Pratiquer la conversation	Pratiquer la conversation Faire de l'enfant un interlocuteur dès la naissance • Acquisition 6 à 9 mois pour apprendre • Appétit naturel des enfants pour le langage • Indiquer ce que l'on attend • Attention conjointe
Les stratégies au quotidien	L'enfant ne parle pas encore	Lui faire la conversation en veillant à ce qu'il soit bien attentif • Fixer son attention • Parler lentement • Répéter plusieurs fois les même mots (3 à 5 fois) • Faire des phrases courtes • Le questionner • Respecter le tour de parole • Laisser du temps à l'enfant pour répondre
Les stratégies au quotidien	L'enfant parle ou commence à parler	Saisir des occasions où l'enfant va avoir besoin d'utiliser la parole • Ne pas devancer ses demandes • L'amener à demander

		• Créer les conditions du besoin • Enrichir les propos de l'enfant • Encourager l'enfant • Suivre ses motivations • Reformuler, ne pas faire répéter • Préférer les questions ouvertes ou semi ouvertes Tous les moments de la journée sont propices à faire la conversation
L'atelier langage : les techniques	Prendre le temps d'expliquer à chacun des enfants ce qu'on attend de lui.	• Se mettre à hauteur et proche • Favoriser le chacun son tour • Parler lentement • Donner du temps après chaque question • Ne pas avoir peur des silences • Reformuler pour soutenir la parole de l'enfant • Ne pas faire répéter • Encourager • Travailler en petits groupes, 5 à 6 enfants maximum
Le langage oral	Le rôle de l'école maternelle	Réhabilitation linguistique des plus fragiles : conquête du sens et automatisation, Plaisir / labeur ; Jeu / rigueur Tous les enfants doivent pouvoir écouter avec vigilance et parler avec précision : • Conscience de la segmentation de l'oral en mots, syllabes et sons • Conscience des droits et devoirs de la communication • Conscience du principe syntaxique • Conscience des principes de la compréhension de texte • Enrichissement ordonné du vocabulaire (la lecture ne réduira pas les différences de qui sont de 1 à 8) • Accorder aux plus fragiles plus d'attention • Universalisme proportionné
Le langage oral	Les troubles	Le plus fréquent : les retards de langage • Le langage est retardé mais suit les étapes normales • Il ne présente pas de déviance (trouble fonctionnel) Le plus rare, et plus grave : les dysphasies de développement ; le trouble va perdurer après 6 ans, en se développant de façon déviante (trouble structurel)